



DEBAT MOBILE MARCHE DE BATZ-SUR-MER

PARC ÉOLIEN EN MER AU LARGE DE SAINT-NAZAIRE

DÉBAT PUBLIC 20 MARS – 20 JUILLET 2013

1er Juillet 2013

De 9h00 à 13h00

AVERTISSEMENT

Les avis enregistrés et retranscrits dans ce document font suites à des échanges oraux avec le maître d’ouvrage, la Commission particulière du débat public parc éolien en mer de Saint-Nazaire et/ou l’animateur du dispositif du débat mobile.

Avis : Marie-France Picaud, Batz-sur-Mer

Bastien Kerspern, animateur

Pouvez-vous nous donner votre avis sur le parc éolien ?

Marie-France Picaud

Je suis pour les éoliennes mais j’étais inquiète un peu pour les pêcheurs. On me dit que ça a été très bien réfléchi, que c’est bien fait... alors, j’espère que c’est vrai. Pour eux ! Parce que je tiens à ce que les pêcheurs puissent continuer à pêcher dans de bonnes conditions. Mais c’est vrai que je suis pour les éoliennes.

////////////////////////////////////

Avis : Dominique Chotard, Le Pouliguen

Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public

Pouvez-vous me dire ce que vous pensez de ce projet d’éolien en mer ?

Dominique Chotard

Je me pose des questions, en me disant que c’est très bien de faire un gros projet éolien, c’est certain qu’il faut trouver des nouvelles ressources. Je pense que les nouvelles ressources, on les a aussi si on maîtrise soi-même sa dépense énergétique tous les jours. Je prenais l’exemple tout à l’heure de gens que je connais très bien, qui sont de ma famille, et qui partent le matin au bureau en branchant leur ordinateur à domicile pour pouvoir regarder leurs mails toute la journée. Ils partent le matin à 9h, ils rentrent le soir à 19h, et ça a fonctionné toute la journée. Dans une famille où il y a les deux parents, deux enfants, il y a 4 ordinateurs, il y a 3 télévisions quand ce n’est pas 4. Et tout ça, ça fonctionne toute la journée parce que si on a besoin, faut que ce soit disponible. Et je pense qu’on pourrait peut-être revenir là-dessus avant, ou en même temps, prendre conscience qu’on dépense beaucoup d’énergie parce qu’on est connecté tout le temps. Et puis, on ne peut plus s’en passer.

Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public

Donc ce que vous voulez nous dire c’est qu’avant de réfléchir à de nouveaux moyens de production, il faudrait déjà commencer par réfléchir à ce qu’on fait de l’électricité que nous consommons.

Dominique Chotard

Voilà oui ! Je pense qu’on a pris tellement d’habitudes de confort immédiat, que ce soit avec l’électricité ou en prenant l’exemple de l’eau aussi... Moi, j’ai eu une coupure d’eau, il y a peu. Quand on n’a pas d’eau, on ne sait plus comment s’y prendre alors que nos grand-mères faisaient très bien. On ne va pas revenir à l’âge de pierre non plus, ce n’est pas la question, mais on arrive à gaspiller parce que c’est illimité, on pense que c’est illimité. Il faut peut-être prendre conscience que justement, ça ne l’est pas.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Ce que vous nous dites, c'est qu'il faut vraiment réfléchir à la manière de maîtriser la consommation. Mais, pour vous, c'est en parallèle du projet ? Ou avez-vous une opposition par rapport à un projet qui produit de nouvelles capacités d'électricité ?

Dominique Chotard

Disons que, moi je n'y connais rien, (*rires*) donc c'est simple. Je trouve que ce sont des projets qui coûtent très chers. Alors vraiment, est ce que la couverture énergétique sera aussi bonne que quand on a des centrales hydrauliques, à charbon et nucléaires ? Et est-ce qu'on aura toujours cette énergie limitée ou c'est simplement une alternative et dans ce cas, je trouve que ça fait cher l'alternative. Et qu'il faut aussi penser à sa façon de consommer au niveau individuel, que chacun se remette un petit peu en cause.

C'est un peu les deux quoi ! C'est un peu les deux.

C'est l'énergie qu'on ne consomme pas inconsidérément parce qu'on entend toujours « n'oubliez pas d'éteindre ! » mais l'électricité, on la paie !

Moi quand je vois arriver ma facture, je n'ai pas envie de laisser allumer toute ma maison toute la journée. Donc j'éteins mais il y a des choses qui sont branchées quand même tout le temps et on s'en rend même plus compte à force.

Je prends l'exemple des télévisions, si vous les éteigniez maintenant, ça se fait. Mais avant, il y a une dizaine d'année quand vous les éteigniez, il n'y avait pas de mémoire, quand vous rouvriez, vous étiez plus sur le bon canal, c'était un vrai bazar, il fallait les laisser en veille parce que sinon, ça ne marchait pas.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

De manière plus large, vous nous dites qu'il faut trouver des moyens d'économiser de l'énergie parce qu'il y en a trop qui est gâchée...

Dominique Chotard

Et puis les industriels doivent se remettre en cause aussi parce que je pense qu'on nous sort des trucs ultra perfectionnés qui consomment énormément, simplement pour le plaisir d'être connecté 3 fois plus vite qu'avant.

Il y a une course ! Mais il faudrait que ce soit gagnant pour tout le monde. Que le progrès ne soit pas au détriment de ce qu'on va laisser à nos enfants parce que c'est ça l'idée en fait. Qu'est-ce qu'on va laisser à nos enfants, à nos petits enfants ?

Entre les factures à payer et la pauvreté de l'environnement qu'on va leur laisser, je ne sais pas si c'est un bel héritage.

Nicolas Benvegno, membre de la Commission particulière du débat public

Vous qui habitez au Pouliguen, comment sentez-vous l'inscription éventuelle d'un projet comme celui-ci dans le territoire ?

Dominique Chotard

C'est tellement abstrait pour l'instant, c'est difficile... C'est toujours le problème de ces gros projets qu'on n'arrive pas à visualiser. Là, les photos où on voit une masse d'éoliennes, ça parle pas beaucoup, enfin, on se dit « Oui tiens, elles vont être là-bas ! »

Moi j'ai vu, je suis tombée un jour sur un champ d'éoliennes au coin d'une route, j'étais... j'étais effrayée ! J'ai trouvé ça horrible et en plus, on n'était pas loin de Brennilis, la centrale nucléaire, qui fonctionne plus, qui n'est toujours pas démantelée. Bon... je ne suis ni contre,

Gaëtan Duchene, chef de projet EDF EN

Oui tout à fait, il y a plusieurs choses sur les photos. Il y a les photos que vous avez ici (*consultables sur comptoir du débat mobile et lors des réunions publiques*) qui sont à disposition, qui représentent les illustrations en différents points. C'est le cabinet Geofom qui a réalisé ces photos. Elles ont été réalisées à plusieurs points de la saison pour avoir différentes représentations et être le plus réaliste possible, différents éclairages, différentes saisons de l'année.

Et ensuite il y a effectivement d'autres expertises qui ont été demandé dans le débat, notamment, on a soumis ces montages à des experts de CNRS pour qu'ils donnent leur avis, pour savoir si c'était réaliste, si c'était bien fait. Donc nous redonnerons le résultat de ces expertises le 10 juillet, lors de la réunion publique de La Baule.

Nicolas Benvegnu, membre de la Commission particulière du débat public

Ce sont des expertises complémentaires commandées dans le débat, qui ne sont pas payés et commandités par le maître d'ouvrage. Ils sont demandés par les associations...

Gaëtan Duchene, chef de projet EDF EN

En fait, il y en a eu deux. Il y a une expertise qui a été demandé par des associations, donc qui est complètement différente, c'est un travail complètement différent qui sera restitué le 10 juillet. Et en parallèle, on nous a demandé aussi de faire expertiser les travaux que nous avons faits. Donc là, nous avons soumis nos travaux à une expertise indépendante pour qu'ils évaluent la méthodologie et les résultats.



Avis : Jean-Claude Péchard, du Loir-et-Cher, de passage à Batz-sur-Mer

Nicolas Benvegnu, membre de la Commission particulière du débat public

Vous avez vu qu'à Batz, il y a un projet d'implantation d'éoliennes au large, quel est votre premier sentiment ?

Jean-Claude Péchard

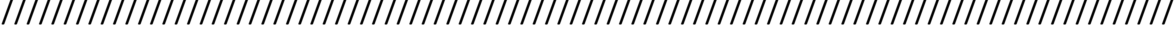
Je pense que l'éolienne, c'est l'énergie qui va donner notre électricité peut-être demain. Mais aujourd'hui je vis à côté d'une centrale nucléaire depuis 50 ans. Alors, que l'électricité arrive de la centrale ou de l'éolienne, moi ce qui m'intéresse c'est que ma télé marche et que j'ai de la lumière dans ma maison.

Nicolas Benvegnu, membre de la Commission particulière du débat public

Donc finalement, vous êtes indifférent de la source. Et concernant le paysage, ça ne vous gêne pas, vous qui venez ici en vacances ?

Jean-Claude Péchard

Non. A 50 km de chez moi environ, il y a un lieu qui s'appelle "le champ des éoliennes" et on ne peut même pas les compter tellement il y en a. Dans le milieu de la Beauce. Qu'est-ce que vous voulez : on veut de l'électricité, il faut bien qu'elle vienne de quelque part. Moi c'est mon principe. Maintenant, qu'elle vienne de la centrale, qu'elle vienne de l'éolienne, pourvu que j'ai du courant, c'est tout ce qui m'intéresse.



Avis : Françoise Rio, Batz-sur-Mer

J'ai discuté tout à l'heure sur le projet, on parlait de l'esthétique. Je disais que je trouve ça plutôt joli puisque je compare ça aux moulins à vent d'autrefois. Je trouve que dans le paysage c'est aussi joli que des moulins à vent. Donc on me disait qu'effectivement, c'était quelque chose d'intéressant. En plus, je suis tout à fait pour le projet, parce que je trouve qu'au niveau de l'économie d'énergie, du moins par rapport à d'autres systèmes d'énergie, c'est intéressant. C'est une énergie douce et je suis tout à fait pour.

C'est pour ça que quand on me parlait du problème esthétique, je répondais par rapport au moulin à vent et ça ne me choque pas.



Avis : Jean-Paul Arzelec, Batz-sur-Mer

Jean-Paul Arzelec

Je suis très favorable au projet. Pour moi il n'y a pas mieux. Premièrement, les pêcheurs —je vais mettre du monde contre moi— mais les pêcheurs s'approcheront moins et ça fera des réserves pour les poissons en même temps. Et nous, ça nous fera une source d'énergie qui est très bien d'ailleurs.

Nicolas Benvegna, membre de la Commission particulière du débat public

Est-ce que vous aviez d'autres aspects sur lesquels vous trouviez ça intéressant ? Vous parliez de boulot tout à l'heure aussi...

Jean-Paul Arzelec

Oui, ça amène du travail et de la pollution en moins. Pour le plateau guérandais il n'y a pas de problème. Je trouve ça super bien. C'est mon avis personnel.

